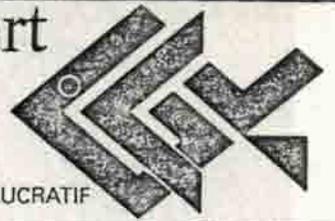


cap vert
genève



ASSOCIATION A BUT NON LUCRATIF

C.P. 41
1211 GENEVE 20
Téléphone : 022/34 12 20
Chèques Postaux : 12-1040

SOMMAIRE

La situation des projets de pêche
La situation du Projet Cha das Caldeiras
La situation du Projet Achada Furna

Février 1984

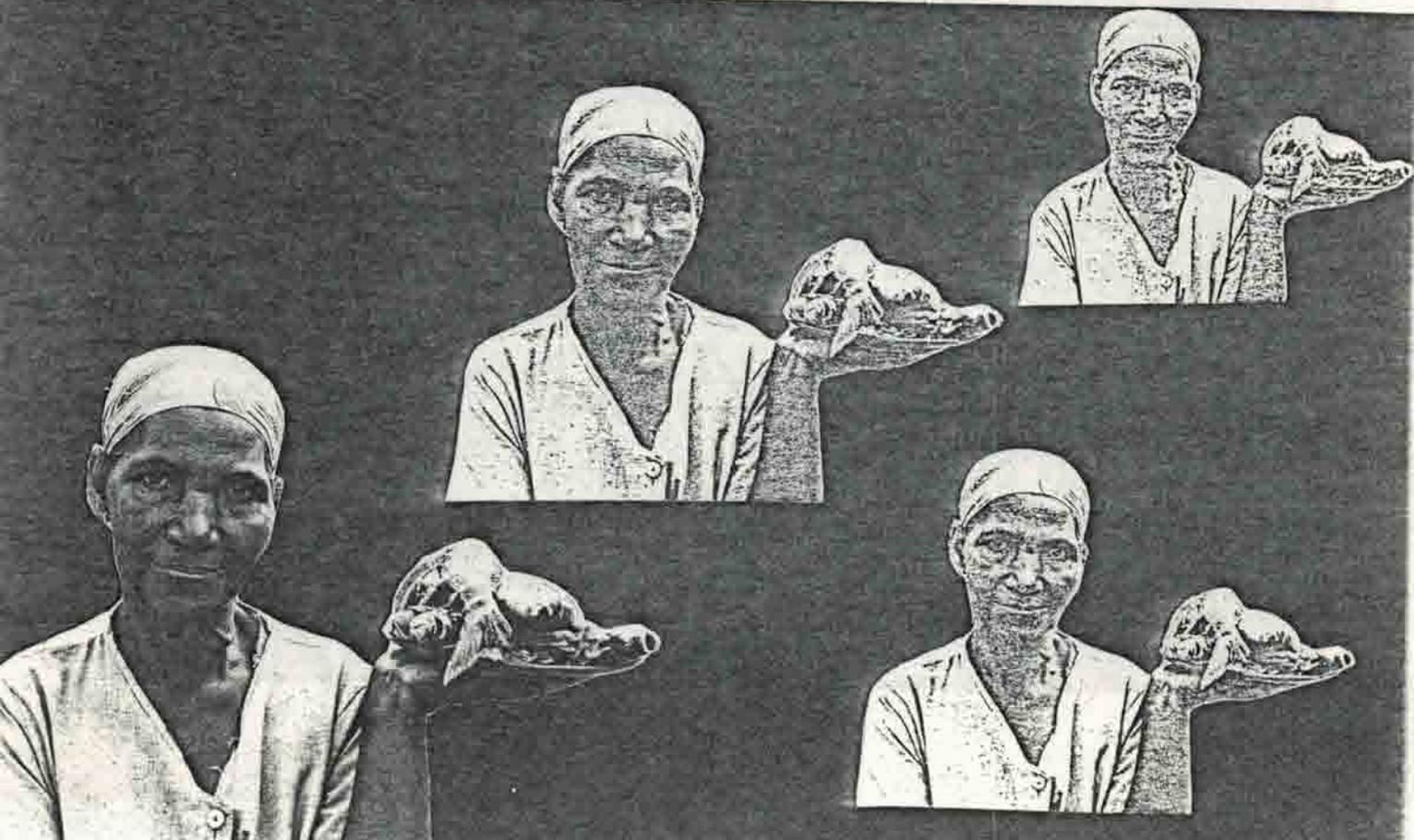
BULLETIN D'INFORMATION

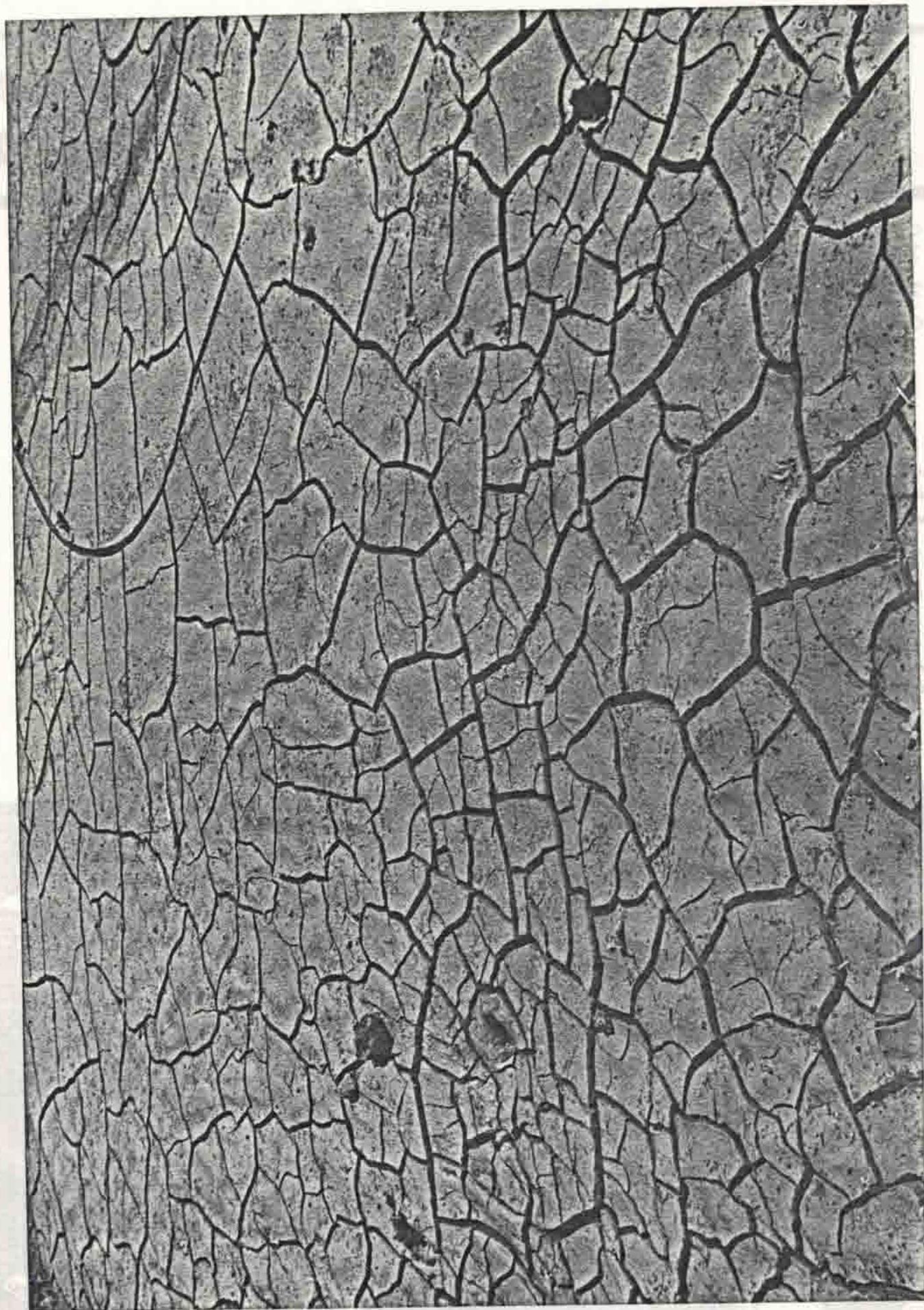
de



Christian
Corninboeuf

6.





INTRODUCTION

De retour d'un bref séjour de 15 jours aux Iles du Cap-Vert, nous souhaitons faire partager les quelques impressions que nous ramenons de cette visite de travail dont le but principal était d'évaluer les divers projets financés par l'Association Cap-Vert / Genève. Un peu démobilisés ces derniers mois par l'absence d'information en provenance du Cap-Vert, nous nous sommes rendus sur place sans vraiment savoir ce qui nous y attendait.

La première impression en débarquant a été un sentiment de tristesse face à la situation catastrophique d'une nouvelle année de sécheresse. Une seule pluie cette année. Rien n'a poussé. Tout n'est que terre séchée, sable et pierres.

Sur une telle toile de fond, les projets ont fort belle allure. Les activités de pêche à Fogo et à Brava maintiennent leur rythme de croisière et ont tendance à s'améliorer. Au niveau national le domaine de la pêche devient un secteur privilégié avec la création d'un Secrétariat d'Etat aux Pêches et la mise en place de nouvelles structures administratives. Le projet Cha das Caldeiras se concrétise peu à peu et fait l'objet d'une excellente gestion financière. Le camion fonctionne bien, est rentable et rend d'importants services aux populations intéressées.

Quant au projet Achada Furna, il se caractérise par une grande participation et devrait être fonctionnel dans quelques mois.

Ce nouveau bulletin d'information est en quelque sorte le bilan de notre visite sur le terrain, bilan que nous avons souhaité partager avec vous afin de continuer à vous tenir au courant de l'évolution des projets.



LA SITUATION DES PROJETS DE PECHE

Brava

Le principal élément intervenu dans le projet depuis notre dernière visite en juillet 1983 est le changement de responsable de la Délégation de SCAPA de Furna, Brava. Le nouveau responsable se nomme Jorge Nogueira. Il s'agit d'un jeune cadre dont autant la formation que la personnalité donnent bon espoir pour le fonctionnement futur de la délégation.

La situation du projet pêche Brava est nettement plus satisfaisante qu'en juillet 1983. La distribution du poisson à l'intérieur de l'île est bien organisée et le fait d'éviscérer le poisson dès son achat assure la commercialisation d'un produit de qualité.

La chambre froide du navire Furna qui assure la liaison entre les îles de Brava, Fogo et Santiago devant être réparée incessamment, cela permettra d'envoyer deux fois par semaine deux à trois tonnes de poisson vers la capitale Praia. Cette amélioration est importante car elle fait sauter cet important goulot d'étranglement que constituait l'excédent non commercialisable de poisson frais. Actuellement, tous les éléments sont réunis pour que Brava améliore grandement sa situation au niveau de la pêche artisanale. Quelques problèmes techniques sont en cours de résolution, il s'agit essentiellement de petites pannes de véhicule et des problèmes de maintenance du matériel.



LE MARCHÉ AUX POISSON DE VILA NOVA SINTRA

Fogo

Bien que ce projet ait été financé principalement par Swissaid, nous suivons attentivement son déroulement car sa mise en place a été assurée avec notre collaboration.

La situation générale du projet pêche Fogo reste bonne. Suite à une année 1982 relativement difficile avec une baisse de la quantité de poisson commercialisé (28,5 tonnes au lieu de 82,8 tonnes en 1981) la délégation a, en 83, réussi à dépasser les meilleurs résultats déjà obtenus.

C'est ainsi que le total de poisson commercialisé en 1983 a atteint 93,5 tonnes que la meilleure production mensuelle s'élève à 17,5 tonnes en décembre 83 (max. étant de 15,2 tonnes en décembre 1981).

Les ventes sur Fogo se sont également sensiblement améliorées puisqu'en décembre 83 il a été vendu 13 tonnes et qu'en une journée 650 Kg de poisson ont pu être écoulés.

Malgré la suspension de la pêche intensive du requin pour des questions de manque de matériel, la délégation a continué à écouler des produits du requin à des prix intéressants par rapport à ceux du poisson (environ 45 esc le kilo à la vente).

Par exemple, les prix suivants ont été notés:

filet de requin (salé-séché)	60 esc/kg ⁽¹⁾
aïeron de requin	500 esc/kg
petite gueule de requin	250 esc/pièce
grande gueule de requin	2'500 esc/pièce
colonne vertébrale	100 esc/pièce

En ce qui concerne la gestion soit du matériel, soit du poisson, nous ne pouvons que constater que le responsable fait un bon travail, comme le prouve le pourcentage des pertes en 1983 (0,66 % en poids de poisson acheté).

Techniquement le matériel fonctionne bien, hormis la réfrigération d'une des voitures isothermique et la décongélation de l'autre. Le deuxième problème a déjà été résolu, nous allons traiter le premier avec le constructeur.

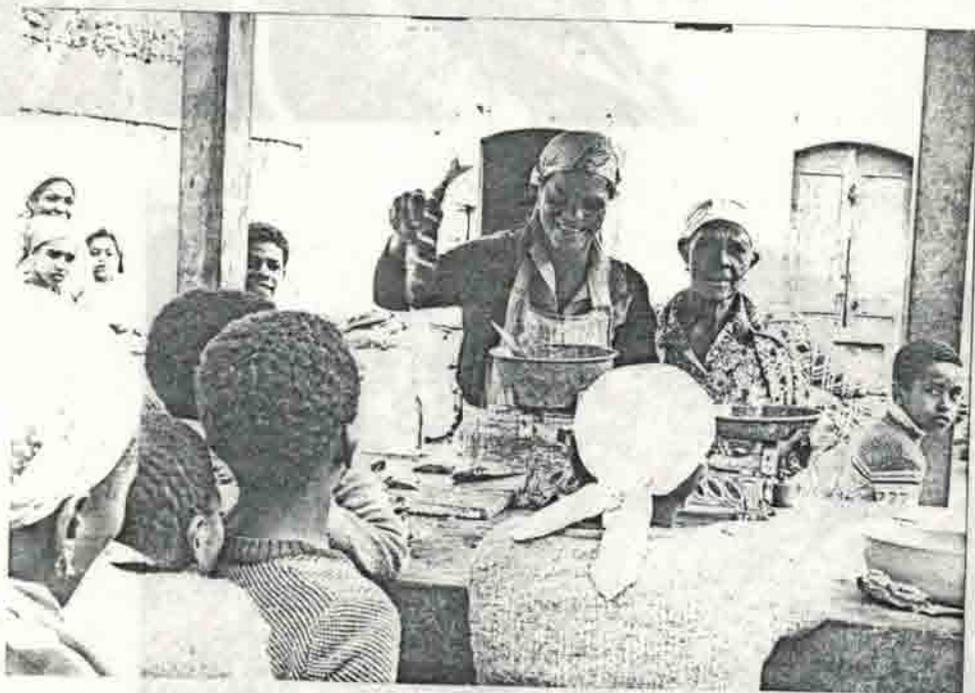
1) 1 FS = 36 escudos capverdiens

En conclusion

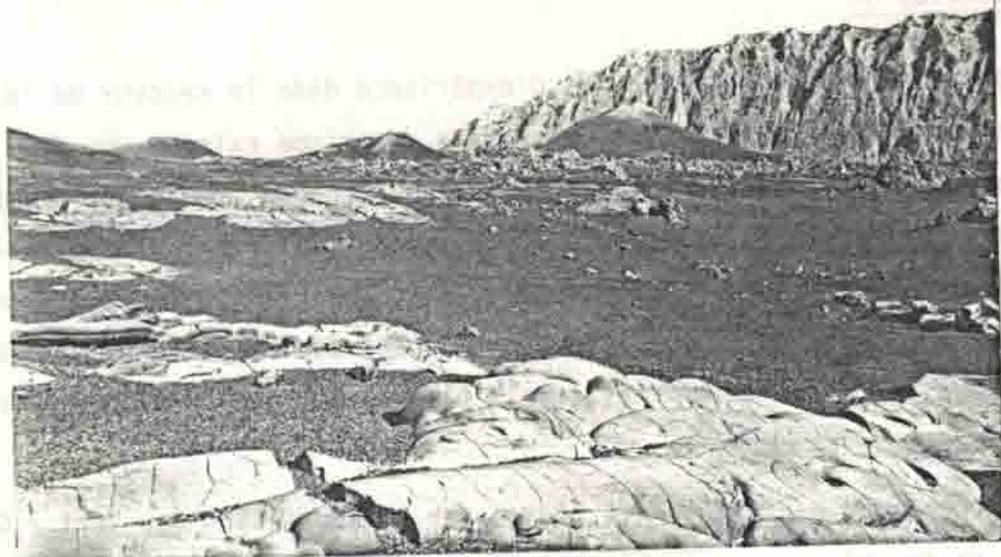
Le bilan global de ces cinq ans d'expérience dans le secteur de la pêche s'avère positif puisqu'un certain dynamisme existe, que de nombreux intérêts se sont fait sentir. La pêche du requin par exemple intéresse aussi bien la Société de Commercialisation et d'Appui à la Pêche Artisanale que le Secrétariat d'Etat aux Pêches; la politique des prix du poisson va être revue et adaptée aux réalités du marché (marge assez large de prix avec prix plancher et prix plafond selon l'offre et la demande).

Un document de synthèse a été rédigé par l'Association Cap-Vert / Genève afin de fournir au gouvernement capverdien le maximum de données sur cette expérience, de faire connaître le détail des tentatives entreprises, de mettre à disposition les résultats observés. Le contenu de ces quelques 90 pages devrait permettre de mieux planifier l'avenir, de ne pas perdre de temps en refaisant certaines erreurs, de mieux dégager la politique future de la pêche artisanale.

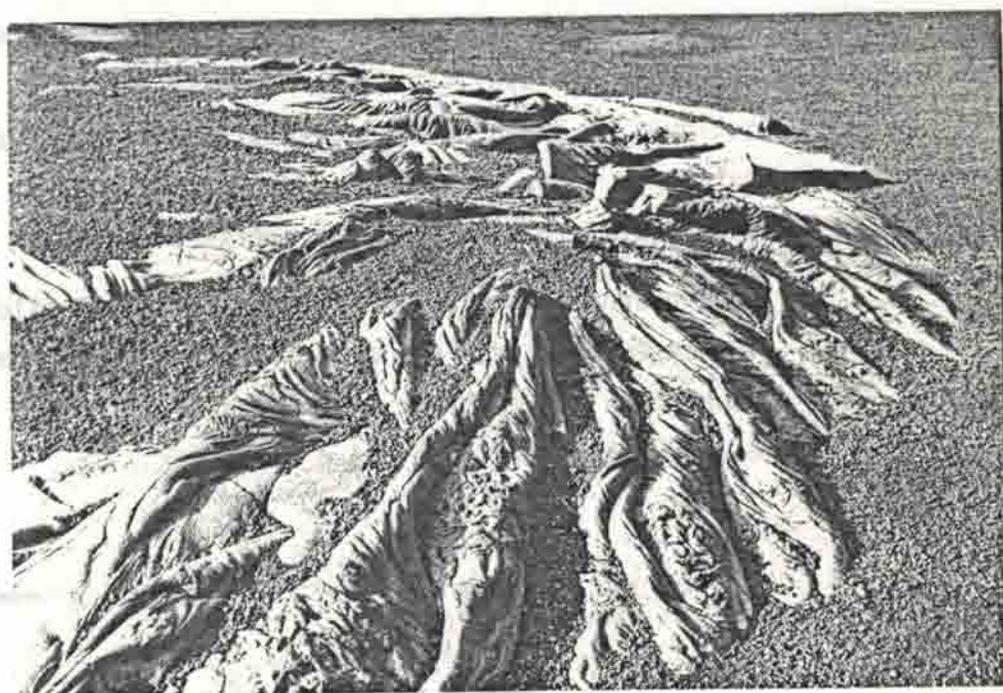
Nous pouvons admettre que le rôle de projet pilote que devaient avoir les expériences de Fogo et Brava a été correctement joué et nous souhaitons que nombreux seront les pêcheurs qui pourront bénéficier des fruits de ces cinq ans d'activités.



6.



PAYSAGE LUNAIRE
DE
CHA DAS CALDEIRAS



SITUATION DU PROJET CHA DAS CALDEIRAS

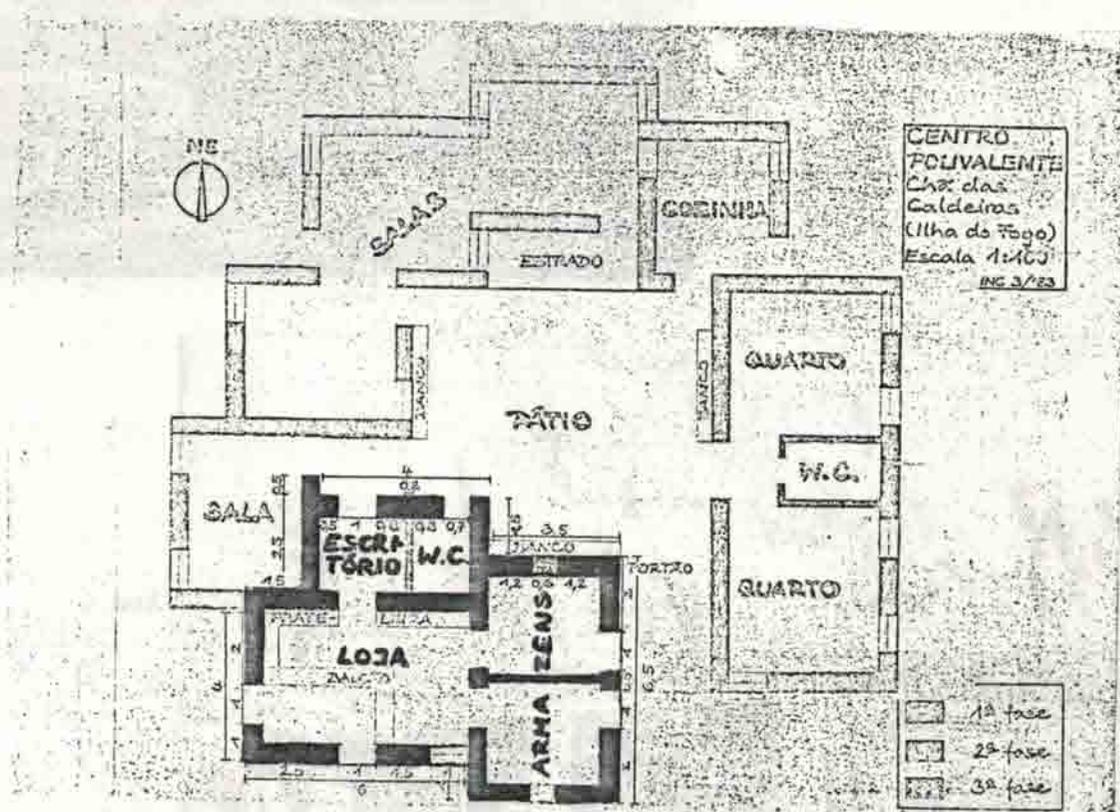
La situation de Cha das Caldeiras et des précoopératives qui y sont liées a nettement progressé depuis notre visite en juillet 1983. Des constructions sont en cours sur tous les sites du projet, certaines seront déjà terminées en mars 1984.

Un point important doit être mentionné: il s'agit de l'excellente gestion administrative des fonds par Artur Santos, coordinateur du projet. La comptabilité est extrêmement bien tenue et claire. Les données économiques concernant le camion sont régulièrement recueillies et analysées. Un rapport d'activité pour l'année 1983 (14 pages) nous a été remis. Conscient que l'aspect dynamisation reste un point faible du projet, l'INC prévoit d'envoyer prochainement un cadre chargé de cette tâche.

En ce qui concerne les diverses coopératives, les observations suivantes ont pu être faites:

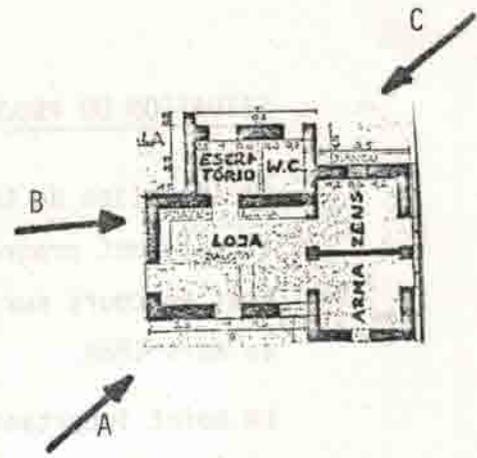
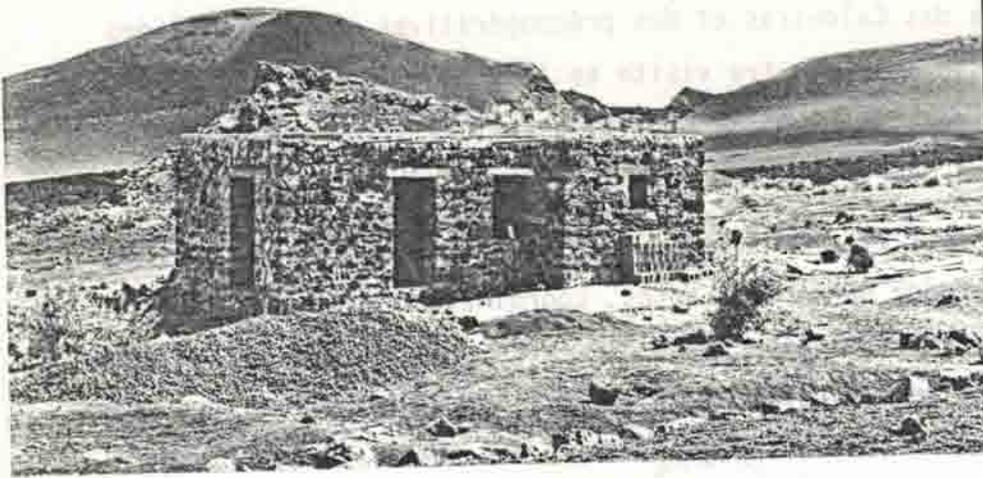
Cha das Caldeiras

La première phase de la construction est pratiquement terminée, (voir plan ci-dessous), le toit est posé, les travaux de finition devraient commencer.



— REALISATION DE LA 1ERE PHASE DE LA CONSTRUCTION

3.



Vue A

COOPERATIVE
CHA DAS
CALDEIRAS



Vue B



Vue C

Il est prévu de continuer directement avec les phases deux et trois afin de profiter de la main d'oeuvre en place. La canalisation se trouve actuellement à Fogo, une tranchée devrait prochainement être ouverte pour sa pose. Le MDR (Ministère du Développement Rural) devrait collaborer à ce travail.⁽¹⁾

A l'envoi de la canalisation avaient été joints des habits usagés pour la population de Cha. Ces vêtements devaient être vendus à des prix modiques, finalement ils ont été distribués par la Commission locale aux personnes les plus nécessiteuses.

Le camion fonctionne régulièrement entre Cha das Caldeiras et Sao Filipe. A titre d'exemple, voici son programme hebdomadaire:

dimanche après-midi	S. Filipe - Cha
lundi matin	Cha - S. Filipe
lundi après-midi	S. Filipe - Cha
mardi matin	Cha - S. Filipe
jeudi après-midi	S. Filipe - Cha
vendredi matin	Cha - S. Filipe

Ce programme permet de rester à Cha trois nuits par semaine et donne la possibilité aux habitants de descendre à Sao Filipe pour des achats le lundi tout en remontant chez eux le même jour.

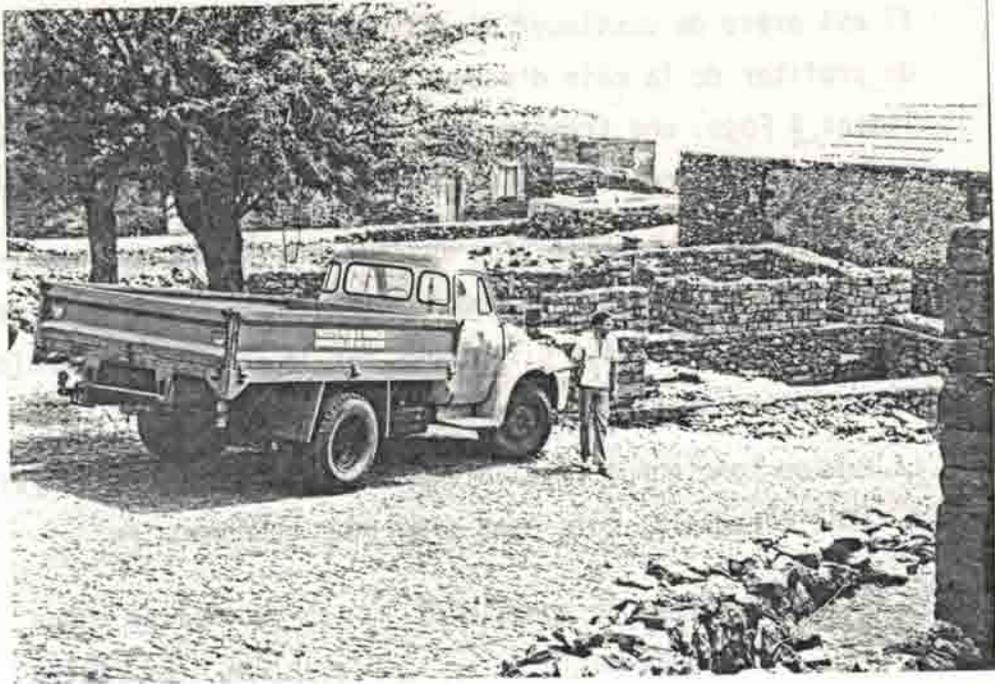
De juin à décembre 1983, les comptes de la gestion du camion peuvent se résumer ainsi:

Recettes:	8'289,63	FS
Dépenses:	3'994,12	FS
Solde:	4'295,51	FS
*****	*****	*****

A titre indicatif, rappelons que le camion livré Praia a coûté 26'156 FS, c'est à dire que ces résultats permettraient d'amortir le camion en trois ans et demi. Il faut bien sûr s'attendre à une augmentation des dépenses avec le temps (usure, remplacement pneus, pannes, etc.), mais la situation peut être considérée comme tout à fait satisfaisante.

Outre les services rendus à la population de Cha das Caldeiras, le camion appuie de nombreux villages sur son chemin et assure le transport pour diverses institutions étatales ou publiques afin d'améliorer sa rentabilité.

(1) Une collaboration du Projet Intégré Fogo Brava, financé par les allemands, n'est pas impossible.



LE CAMION DEVANT DE LA CONSTRUCTION DE LA COOPERATIVE
DE MONTE LARGO

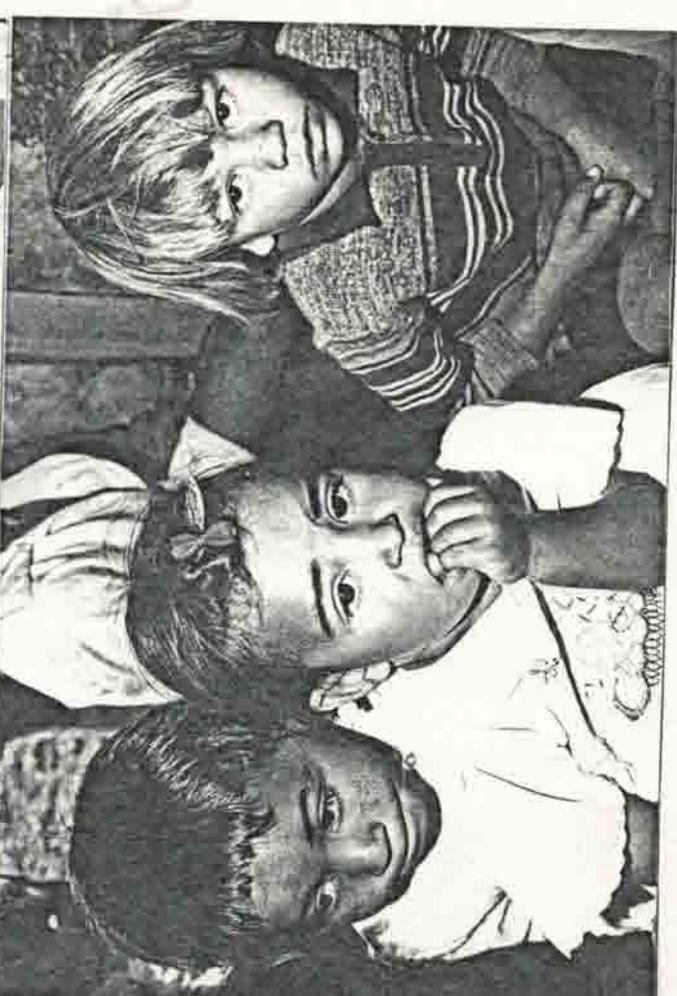
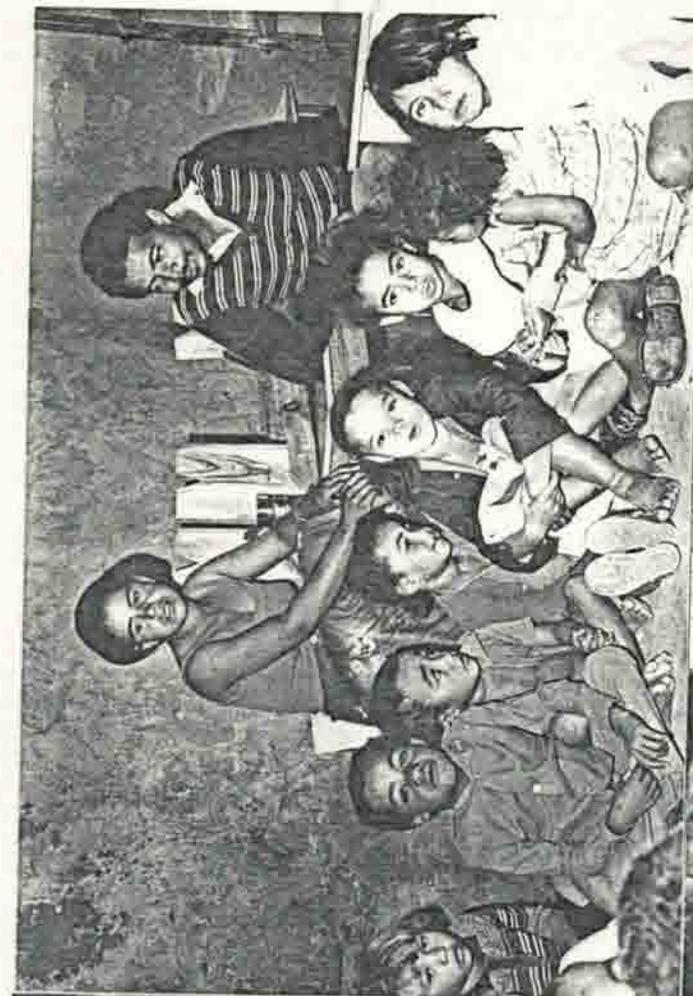
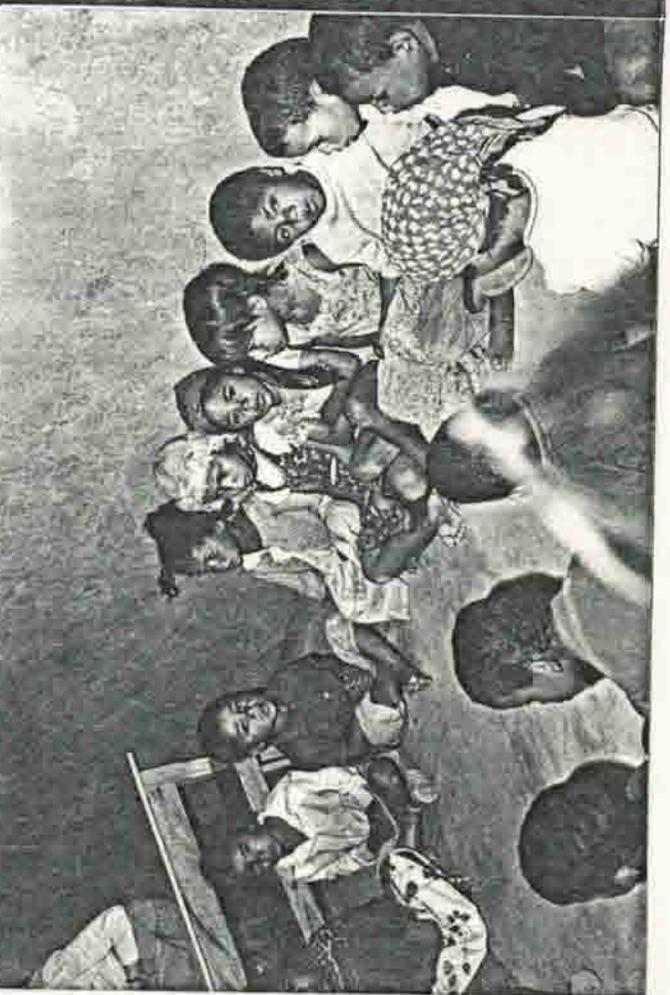
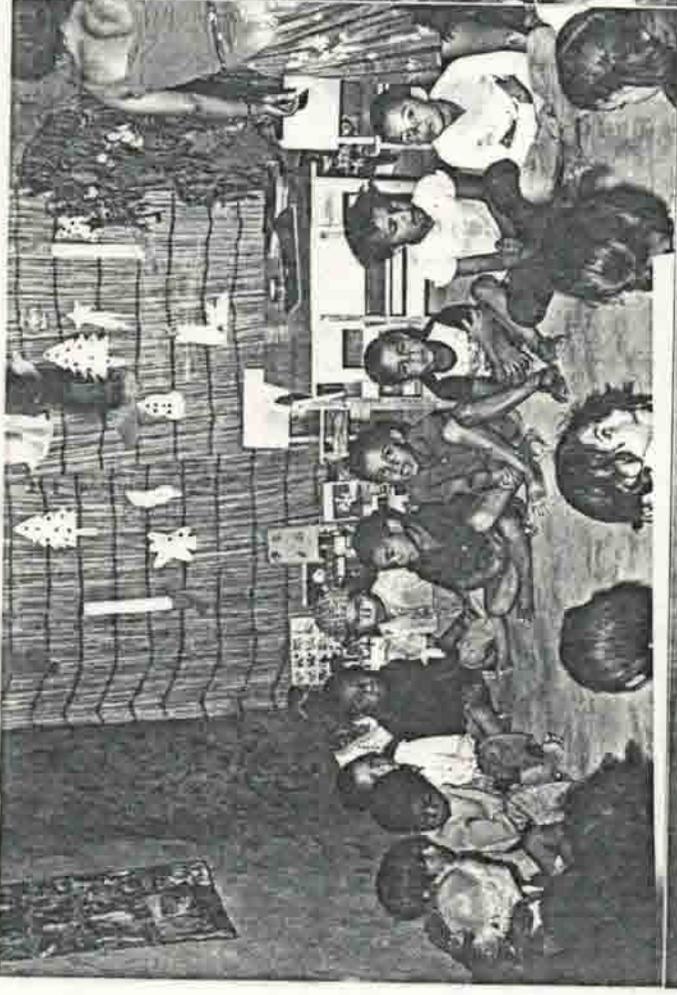
La situation des dépenses pour le centre de Cha das Caldeiras au 31/12/83 est la suivante:

Frais de transport:	9'373,00 esc.
Main d'oeuvre:	63'142,50
Achat matériel:	104'082,40
Divers:	3'815,00
<hr/>	
Total:	180'412,90 esc
*****	*****

Cette somme représente 20% du budget total de la construction.

Toujours en ce qui concerne le village de Cha das Caldeiras, notons que les panneaux solaires installés en juillet 1983 fonctionnent parfaitement. Ils sont installés sur l'école et devront passer sur le bâtiment de la coopérative dès que celui-ci sera terminé.

Le petit jardin d'enfants créé sur la base d'initiatives populaires continue à vivre avec de faibles moyens. Actuellement environ 50 enfants participent aux activités (deux groupes: matin et après-midi). Le problème de la salle n'est pas vraiment résolu pour l'instant, le loyer étant beaucoup trop élevé (700 esc par mois). Dès que le centre polyvalent de Cha sera plus avancé, les enfants pourront profiter d'une des salles.

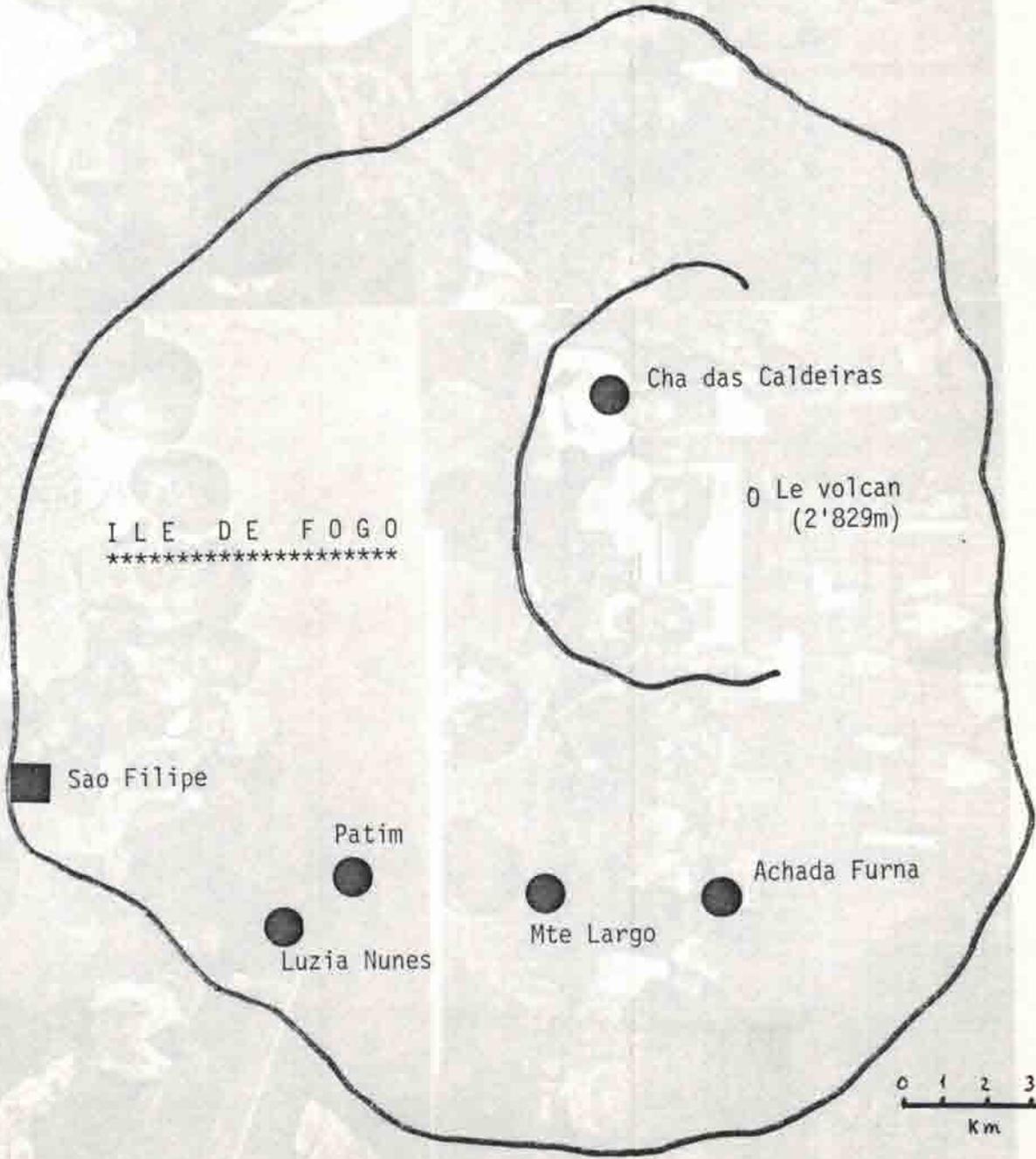


LE JARDIN D'ENFANTS DE CHA DAS CALDEIRAS



ILES DU CAP VERT

Brava Fogo



ILE DE FOGO

Cha das Caldeiras

Le volcan
(2'829m)

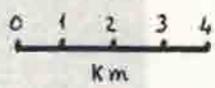
Sao Filipe

Patim

Achada Furna

Luzia Nunes

Mte Largo



La situation des autres coopératives

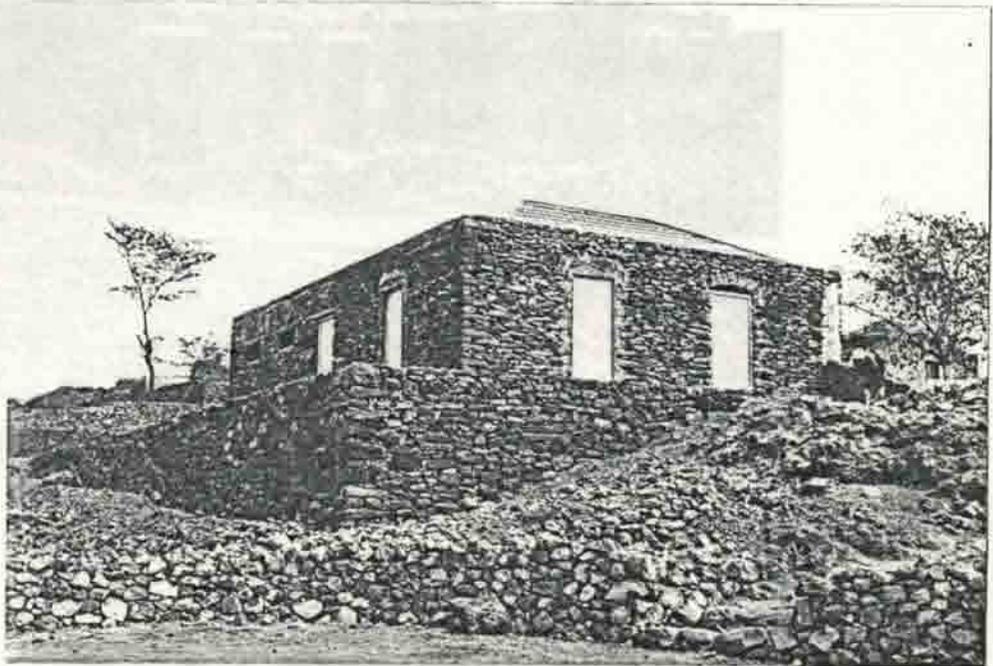
Monte-Largo: Le terrain a été acheté et la construction est en cours (on élève la première partie des murs (voir photo page précédente). Le nombre de pré-coopérateurs inscrits s'élève à 87.

Patim: Le terrain a été acheté et la construction des murs se trouve à un stade final. Le toit devrait être posé ces prochaines semaines. 105 membres de la précoopérative attendent de pouvoir profiter de ces nouveaux locaux.

Luzia-Nunes: Le terrain et la maison ont été acquis par la coopérative de Luzia-Nunes qui compte 165 membres et se trouve dans une bonne situation financière (500'000 escudos de réserve). Le bâtiment a été rénové et complété par une pièce supplémentaire, l'accès pour le camion a été amélioré. Cette installation devrait pouvoir être inaugurée le 8 mars 1984.

Les investissements au 31 décembre 1983 pour ces trois coopératives s'élèvent à 397'687,00 escudos, soit 22% du budget prévu.

A ce stade de l'ensemble du projet dit "Cha das Caldeiras", nous pensons que le programme budgétaire pourra être tenu et qu'il subsistera même un solde qui sera investi pour des frais de formation et d'animation des coopérateurs. Le projet intégré allemand a déjà entrepris quelques investissements pour l'amélioration du vin et de la production agricole; l'ACVG ne prendra donc plus en charge ce secteur. Un addendum à l'Accord de coopération fait état de ces nouvelles orientations. Un versement de 30'000 FS est prévu en février 1984.



LE BATIMENT DE LA COOPERATIVE DE LUZIA-NUNES

SITUATION DU PROJET ACHADA FURNA

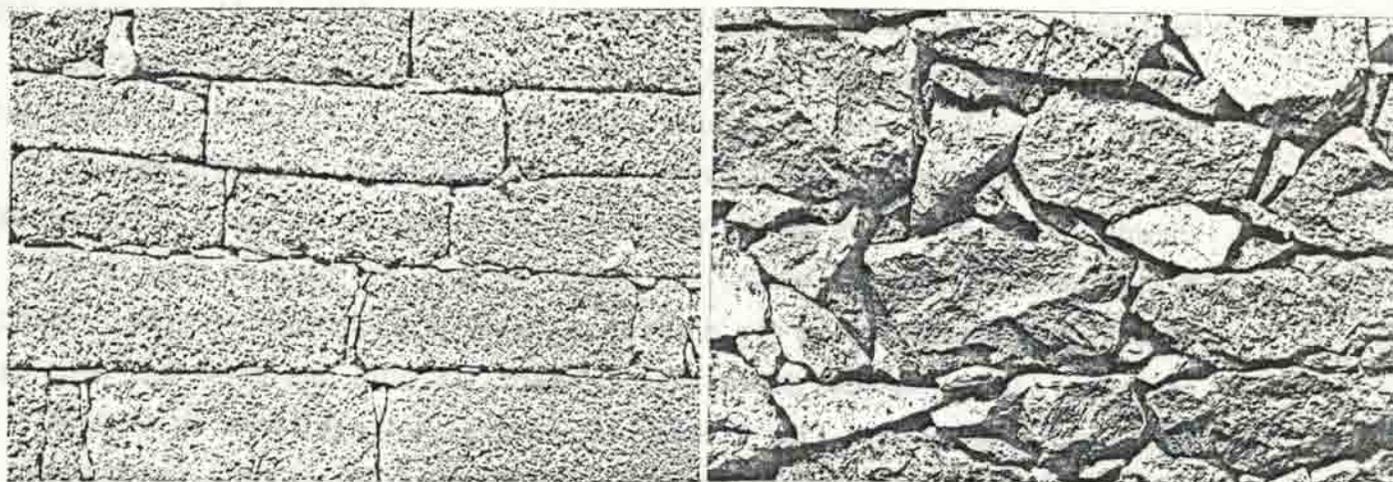
Rappelons que ce petit projet d'environ 40'000 FS consiste à appuyer la population de cette région dans la réalisation de son centre communautaire. Commencer par un travail collectif de la population, les travaux se trouvèrent paralysés par manque de moyens financiers. Actuellement, les travaux ont beaucoup progressé, le toit devrait être posé dès que le bois de coffrage de Cha das Caldeiras sera disponible. La gestion des dépenses a été effectuée par CODAC (Commission de Dynamisation et d'Appui au Coopérativisme), elle est parfaite.

Si le travail de CODAC est très présent depuis quelques mois, celui des Affaires Sociales a au contraire connu un certain flottement. Cela est dû en partie à la personnalité de la responsable locale. Etant donné la motivation de la population et l'intérêt des différentes autorités dans la phase actuelle du projet, il nous semble probable que la situation se modifie favorablement dans l'avenir.

Prochainement, le matériel de la coopérative, du PMI (Protection Maternelle Infantile) et du centre de santé seront achetés pour permettre le démarrage du fonctionnement .



VUE GENERALE DU CENTRE INTEGRE D'ACHADA FURNA
AVANT LA POSE DU TOIT



DETAIL DE LA QUALITE DE LA CONSTRUCTION DES MURS EN PIERRES SECHES

Par ailleurs, le matériel pour les actions d'artisanat sera choisi conjointement par les "Coopératives" et les "Affaires Sociales" et axé vers un artisanat pouvant être vendu très localement. Il faudra avant tout chercher à satisfaire les besoins locaux et adapter les réalisations aux possibilités économiques de la région.

La participation de la population est très importante ce qui permet de croire que ce projet correspond réellement à un besoin et s'achemine vers un succès. Le fait que le bâtiment abrite diverses structures à vocations complémentaires est considéré par les Capverdiens comme une expérience pilote.

Le bilan comptable au 31 décembre 1983 mentionne un total de dépenses de 169'499,80 escudos soit environ 15% du budget total prévu pour l'ensemble des activités du centre.

Il a été décidé d'un commun accord que l'ACVG procédera au versement d'une deuxième tranche de 15'000 FS dès février 1984, la troisième tranche étant versée lorsqu'au moins 60% de l'argent reçu aura été dépensé et qu'une planification des dépenses complémentaires en justifiera l'utilisation.

CONCLUSIONS

La lecture de ces quelques pages permet d'avoir une idée de l'avancement des travaux mais ne rend pas compte des immenses difficultés rencontrées pour élever ces quelques murs de pierres dans des zones si éloignées. Le seul fait de devoir cimenter pose le problème de l'eau, du sable, du coffrage, du ciment. L'eau doit être montée par camion du niveau de la mer à 1'700 mètres d'altitude, il faut la stocker sur place; le bois est rare et cher ce qui nécessite l'attente de la fin d'autres travaux pour pouvoir récupérer d'anciens coffrages. Ces problèmes techniques trouvent toujours des solutions plus ou moins rapidement, mais il y a aussi les hommes, ces habitants qu'il faut persuader de participer à un travail volontaire, à qui on doit fréquemment expliquer le sens de l'action entreprise, qu'il faut sensibiliser, qu'il est nécessaire d'alphabétiser pour assurer la gestion future des installations. Ces tâches, ces responsabilités sont à la charge d'un petit groupe de Capverdiens regroupés en une Commission de Dynamisation et d'Appui au Coopérativisme (CODAC). CODAC est une expérience pilote de décentralisation décidée par l'Institut National des Coopératives et c'est avec ces deux entités que nous continuons notre coopération avec le Cap Vert.

La vie au Cap Vert continue, celle de l'Association Cap Vert - Genève également. Quelques changements cependant car ma vie professionnelle m'entraînant ailleurs, je ne m'adresserai plus à vous à travers ce bulletin. D'autres prendront le relais. Je remercie ici tous ceux avec qui ma tâche a été partagée et qui ont permis que ces diverses actions se réalisent: les 600 personnes qui ont participé régulièrement au financement de nos projets, les Communes genevoises qui ont inscrit le Cap Vert dans leur budget annuel, l'Etat de Genève qui a grandement contribué à nos efforts.

Genève, février 1984